

Le faciès carpatique a indubitablement reçu des influences du Szélétien, son voisin à l'ouest et au nord-ouest. Nous relèverons les discussions et opinions contradictoires les plus importantes enregistrées à ce propos.

Les premières pièces foliacées découvertes en Roumanie ont été attribuées au Solutréen. Il s'agit des pièces provenant de la vallée du Chirchirău,<sup>31</sup> de celles qui furent découvertes par N. N. Moroşan<sup>32</sup> à Ripiceni, ou par M. Roska<sup>33</sup> à Sita Buzăului et Iosăşel, ou bien par J. Mallász<sup>34</sup> à Nandru, etc. C. S. Nicolăescu-Plopşor<sup>35</sup> démontre ensuite qu'on ne saurait parler de Solutréen en Roumanie et attribue les pièces de la grotte Spurcată et de Iosăşel au Szélétien ; simultanément, il inclut une série de bifaces dans des faciès qu'il appelle moustériens-széléliens ou szélétiano-aurignaciens. A. Păunescu<sup>36</sup> affirme que le Szélétien n'est pas entré en Roumanie, toutes les pièces foliacées et bifaciales étant à ses yeux d'origine moustérienne locale, issues d'une technique particulière de taille qui serait apparue pendant le Moustérien et aurait perduré à l'Aurignacien et au Gravettien sous la forme d'influences affaiblies. Récemment, il réitère ce point de vue révisé par endroits, car il ne s'agit plus du territoire entier du pays : «on ne peut toutefois pas parler de pointes foliacées de type szélétien dans les industries du Paléolithique supérieur naissant qui ont évolué en territoire est-carpatique».<sup>37</sup>

Les critères en vertu desquels A. Păunescu démontre le fait qu'à l'est des Carpates «le Paléolithique supérieur naissant se caractérise par des technocomplexes (aurignacoïdes ou aurignaciens) dont les industries présentent aussi quelques pièces et pointes bifaciales qui cependant diffèrent, du point de vue technique et morphologique, des bifaciales széléliennes, celles-ci ayant une tout autre origine»<sup>38</sup> nous restent inconnus. Finalement, dans une note infrapaginale, A. Păunescu laisse entendre que les bifaces de Transylvanie n'auraient rien de commun, eux non plus, avec le Szélétien centre-européen.<sup>39</sup>

A son tour, M. Bitiri<sup>40</sup> affirme que, dans l'ouest et le nord-ouest de la Roumanie, les couches archéologiques ayant livré des formes bifaciales appartiennent à une phase de transition du Moustérien vers le Paléolithique supérieur. Elles peuvent représenter soit une tradition du Moustérien supérieur carpatique, soit une influence de Szélétien.

<sup>31</sup> TEUTSCH 1914. ; BREUIL 1925.

<sup>32</sup> MOROŞAN 1938.

<sup>33</sup> ROSKA 1927. ; 1928. ; 1929.

<sup>34</sup> MALLÁSZ 1934.

<sup>35</sup> NICOLĂESCU-PLOPŞOR 1957.

<sup>36</sup> PĂUNESCU 1970.

<sup>37</sup> PĂUNESCU 1993, 202.

<sup>38</sup> PĂUNESCU 1993, 202.

<sup>39</sup> ALLSWORTH-JONES 1986.

<sup>40</sup> BITIRI 1965. ; 1967.